LA MAJORITÉ EST CONTRE LUI

« Quand vous trouvez quelque chose de bon, ou si vous apprenez quelque chose qui puisse vous être de quelque utilité, gardez-le pour vous. » C'est ainsi que s'exprime un écrivain célèbre. Assurément, ce serait perdre son temps que de vouloir combattre par le raisonnement un sentiment aussi égoïste et aussi inhumain. Heureusement qu'il n'est pas possible de le mettre en pratique. En somme, les mouvements de générosité et de sympathie qui existent dans la nature humaine, l'emportent sur les accès de barbarie et d'égoïsme. Qu'adviendrait-il de nous, s'il en était autrement? S'il existait un homme complètement égoïste, il faudrait s'en défaire comme on le ferait d'un véritable monstre.

Des paroles dans le genre de celles que nous allons citer, s'harmonisent avec la tonique du plus beau concert que l'humanité puisse faire entendre.

« Je profite de cette occasion », nous écrit un correspondant, pour vous adresser ces quelques lignes, afin de vous exprimer ma reconnaissance. En 1890, je fus atteint d'une maladie sérieuse; j'en vins même à cracher le sang. Toutes mes nuits se passaient dans la souffrance, étant incapable d'obtenir un seul moment de repos. Je fus dans cet état pendant dix-huit mois, et ne savais plus à quel saint me vouer. J'étais las de consulter les médecins, et j'avais fini par me résigner à mon triste sort. Ma fa- était inconsolable, car elle croyait que je n'en reviendrais pas.

« Un jour, par un temps chaud et ensoleillé, il me vint à l'idée de me lever de mon lit et de chercher une position où je serais plus à mon aise. Pour passer le temps je me mis à lire un petit livre qui m'avait été envoyé par M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord). J'en trouvai la lecture beaucoup plus intéressante que je ne m'y étais attendu. Après l'avoir parcouru, page après page, j'arrivai au paragraphe qui traite des maladies du sang, et démontre qu'elles sont généralement causées par les poisons et les impuretés engendrés dans l'estomac sous l'influence d'une indigestion persistante, c'est-à-dire, de la dyspepsie.

« Le sujet était d'autant plus intéressant pour moi qu'il contenait une description de mon propre cas. Comme remède, le petit livre suggérait la Tisane américaine des Shakers — préparée par une Communauté religieuse des États-Unis, et fameuse dans le monde entier à cause de sa connaisance des propriétés médicinales de certaines plantes rares qui croissent dans les montagnes qu'elle habite.

« Les preuves de guérison étaient si convaincantes, que sans plus tarder j'envoyai ma femme en chercher un flacon chez M. Ardeum, pharmacien de première classe à Embrun. J'étais impatient d'essayer ce remède, tellement j'étais persuadé qu'il me guérirait. Je commençai donc à en faire usage, et tout *doucement*, mais *sûrement*, la santé et les forces me revinrent. Les maux d'estomac diminuèrent, l'appétit reprit son état normal; je pouvais maintenant digérer mes aliments ce qui me fortifiait, les crachements de sang cessèrent aussi. Enfin j'étais rétabli.

« Je vous communique la nouvelle de cet heureux résultat, Monsieur Fanyau, afin de vous encourager à faire connaître au public les propriétés merveilleuses de votre Tisane. Je vous autorise à publier ma lettre afin que tous ceux qui souffrent puissent la lire. L'année dernière ma fille avait une attaque d'influenza ainsi qu'un refroidissement, et c'est encore votre remède qui l'a guérie.

« Je penserai toujours avec plaisir et reconnaissance, au jour où je lus votre petit livre dont les pages me montrèrent le chemin qui devait me ramener à la santé, après la longue et pénible période de faiblesse et de douleurs. (Signé) Jean-Baptiste Alexandre, propriétaire et cultivateur au Réotier, par St-Clément (Hautes-Alpes), le 25 mars 1895. Vu pour la légalisation de la signature de M. Jean Baptiste Alexandre, apposée ci-dessus. Réotier le 25 mars 1895. Le Maire : (Signé) Brun. »

Nous remercions M. Alexandre, et le complimentons de sa guérison. Il a raison de vouloir faire connaître le bienfait que lui-même a obtenu. Pour recevoir un exemplaire du petit livre dont il est fait mention, s'adresser à M. Fanyau à l'adresse ci-dessous.

Prix du flacon, 4 fr. 50, 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales pharmacies. Dépôt Général — Fanyau, pharmacien à Lille, Nord (France).

78

OLIVIER TWIST

PAR

CHARLES DICKENS

CHAPITRE XXXVI

La dignité, et même parfois la sainteté, sont des questions de costume, bien plus que certaines gens ne se l'imaginent.

M. Bumble avait épousé Mme Corney et était directeur du dépôt de mendicité; un autre bedeau était entré en fonction et avait hérité du tricorne, de l'habit galonné et de la canne, tous trois ensemble.

« Dire qu'il y aura demain deux mois de cela! dit M. Bumble avec un soupir. Il me semble qu'il y a un siècle. »

Ces paroles de M. Bumble auraient pu signifier qu'il avait parcouru, dans le court espace de huit semaines, toute une existence de félicité; mais ce soupir... ce soupir voulait dire bien des choses.

« Je me suis vendu, dit M. Bumble en suivant le cours de ses réflexions, pour six cuillers à thé, une pince à sucre, un pot au lait, quelques meubles d'occasion et vingt livres sterling en monnaie sonnante. C'est, en vérité, bien bon marché, affreusement bon marché?

— Bon marché! s'écria une voix aigre à l'oreille de M. Bumble; c'est encore plus que vous ne valez, et je vous ai payé assez cher. Dieu le sait! »

M. Bumble tourna la tête et rencontra le visage de son intéressante moitié, laquelle, n'ayant entendu que les derniers mots de M. Bumble, avait à tout hasard risqué la repartie, qui ne manquait pas d'à-propos.

« Madame Bumble? dit M. Bumble d'un ton à la fois sentimental et sévère.

— Eh bien? dit la dame.

— Ayez la bonté de me regarder, dit M. Bumble en la toisant de la tête aux pieds.

« Si elle soutient un regard comme celui-là, se disait M. Bumble, elle peut soutenir n'importe quoi; c'est un regard que je n'ai jamais vu manquer son effet sur les pauvres, et s'il le manque sur elle, c'en est fait de mon autorité. »

Peut-être un regard ordinaire suffit-il pour intimer les pauvres, qui, vu la légèreté de leur nourriture, ne sont jamais bien vaillants; peut-être aussi l'ex-madame Corney était-elle particulièrement à l'épreuve des regards d'aigle. Je n'ai pas d'avis là-dessus; mais ce qui est certain, c'est que la matrone ne fut nullement démontée par le sourcil froncé de M. Bumble; qu'au contraire elle le vit de l'air le plus dédaigneux, et partit même d'un éclat de rire qui avait l'air franc et naturel.

A ce rire inattendu, M. Bumble n'en crut d'abord pas ses oreilles, puis il en resta stupéfait.

Il retomba dans sa rêverie, et il n'en sortit que lorsqu'il en fut tiré de nouveau par la voix de sa moitié.

— Est-ce que vous allez rester là à ronfler toute la journée? demanda Mme Bumble.

— Je resterai là, madame, aussi longtemps que je le jugerai convenable, répliqua M. Bumble; je ne ronflais pas, mais je ronflerai, je bâillerai, j'éternuerai, je rirai, je parlerai comme il me plaira, parce que telle est ma prérogative.

— Votre prérogative! dit Mme Bumble avec un dédain inexprimable.

— J'ai dit le mot, madame. La prérogative de l'homme est de commander.

— Quelle est, au nom du ciel, la prérogative de la femme? s'écria la veuve Corney.

— C'est d'obéir, madame, dit M. Bumble de sa voix de tonnerre. Feu votre malheureux époux aurait dû vous l'apprendre; il serait peut-être encore de ce monde; je le voudrais bien, pour ma part, le pauvre homme! »

Mme Bumble, jugeant rapidement que l'instant décisif était venu et qu'un coup frappé en ce moment pour assurer la domination à l'un ou à l'autre serait nécessairement concluant et définitif, n'eut pas entendu cette allusion a feu son premier mari, qu'elle se laissa tomber sur une chaise en s'écriant que M. Bumble était un brutal, un sans cœur, et versa un torrent de larmes.

Mais les larmes n'étaient pas choses à aller au cœur de M. Bumble; ce cœur était imperméable. Comme les chapeaux de castor à l'épreuve de l'eau, que la pluie ne fait qu'embellir, il était à l'épreuve des larmes, et elles ne faisaient qu'accroître sa vigueur et son énergie : il n'y voyait qu'un signe de faiblesse, et la reconnaissance tacite de sa propre supériorité, ce qui lui faisait un sensible plaisir.

Il regarda sa chère moitié d'un air très satisfait, et la pria, d'une façon engageante, de pleurer tout son saoul, cet exercice étant considéré par la faculté comme infiniment salutaire.

« Cela vous ouvre les poumons, vous lave la figure, vous exerce les yeux et vous adoucit même le caractère, dit M. Bumble; ainsi, pleurez à votre aise. »

En se livrant à cette plaisanterie, M. Bumble décrochait son chapeau, le plantait de côté sur sa tête d'un air tapageur, comme un homme fier d'avoir assuré sa domination d'une manière convenable, mettait les mains dans ses poches et se dandinait vers la porte d'un air fanfaron.

L'ex-madame Corney avait eu recours aux larmes, parce qu'elles sont d'un usage plus commode que les voies de fait; mais elle était tout à fait résolue à recourir à ce dernier mode de procéder, et M. Bumble ne tarda pas à en faire l'expérience.

Le premier indice qu'il eut fut un bruit sourd, suivi aussitôt de la chute de son chapeau, qui vola à l'autre bout de la chambre; l'habile matrone, lui ayant ainsi découvert la tête, le prit d'une main à la gorge, et de l'autre fit pleuvoir sur lui une grêle de coups portés avec une vigueur et une adresse remarquables; cela fait, elle varia un peu ses distractions en lui égratignant la figure et en lui arrachant les cheveux; enfin, après l'avoir châtié autant qu'elle crut que le méritait l'offense, elle le poussa sur une chaise qui se trouvait là fort à propos, et le mit au défi d'oser encore parler de sa prérogative.

— Debout! dit-elle d'un ton d'autorité, filez vite, si vous ne voulez pas que je me porte à des extrémités.

M. Bumble se leva d'un air piteux, se demandant ce que sa femme entendait par se porter à des extrémités; il ramassa son chapeau et se dirigea vers la porte.

— Vous en allez-vous? demanda Mme Bumble.

— Certainement, ma chère, certainement, répondit M. Bumble en hâtant le pas vers la porte.

« Je n'avais pas l'intention de... je m'en vais, ma chère... vous êtes si violente que vraiment je... »

En ce moment, Mme Bumble avança vivement de quelques pas pour remettre à sa place le tapis qui avait été dérangé dans la lutte; aussitôt M. Bumble s'élança hors de la chambre sans finir sa phrase, et laissa l'ex-veuve Corney maîtresse du champ de bataille.

M. Bumble était bien étonné et bien battu. Il avait une tendance naturelle à faire le matamore, prenait grand plaisir à exercer mille petites cruautés, et, par conséquent, est-il nécessaire de le dire? il était lâche. Cette observation n'est point faite pour jeter un blâme sur son caractère : bien des personnages officiels, que l'on entoure de respect et d'admiration, sont sujets à des faiblesses de ce genre. Si nous faisons cette remarque, c'est donc plutôt en sa faveur qu'autrement, et dans le but de mieux faire comprendre au lecteur combien il avait d'aptitude pour ses fonctions.

Mais il n'était pas au bout de ses humiliations : après avoir fait un tour dans le dépôt de mendicité et avoir songé, pour la première fois de sa vie, que les lois des pauvres étaient trop rigoureuses, et que les hommes qui abandonnent leurs femmes et les laissent à la charge de la paroisse ne devraient être, en bonne justice, exposés à aucune pénalité, mais plutôt récompensés comme des êtres méritoires, qui n'avaient que trop souffert, M. Bumble se dirigea vers une salle où quelques pauvresses étaient d'ordinaire occupées à laver le linge du dépôt, et d'où partait le bruit d'une conversation animée.

« Hum! fit M. Bumble en reprenant son air imposant, ces femmes du moins continueront à respecter la prérogative : holà! holà! qu'est-ce que ce vacarme, coquines? »

(A suivre.)

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
33, rue de Tournai, 33
LILLE

HOTEL
Victor DEPLANCK
Chambres très confortables

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du Docteur OZIL
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
APPAREILS pour COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes RACHITIQUES. — BOTTINES spéciales pour tous les genres de PIED-BOT et de PIED-PLAT.
Fabrication et Réparations
AVIS. En outre des appareils de luxe, la Maison a construit de beaucoup plus simples pour les personnes peu fortunées.
Nota. — Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au Nº 60 ouvert au milieu de la rue Esquermoise. 60

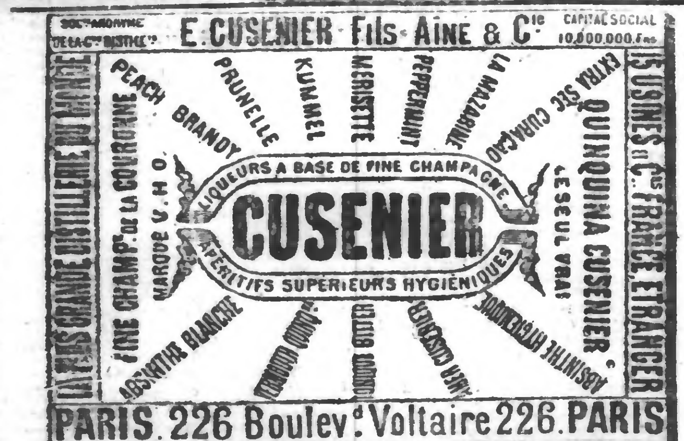
CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours de 2 heures à 3 heures. Les dimanches et jours de fête, de 9 heures à 11 heures du matin.
Pharmacie du Docteur BOLE
267, Rue du Tilleul, 267
(au coin de la rue Pierre de Roubaix)
EXPULSION GARANTIE DU VER SOLITAIRE

HUITRES 100 petites, 72 moyennes, 60 grosses et 36 fines, franco de port 3 f. contre mandat-poste de 3 f.
Ecrire *Parqueurs réunis*, Arcachon (Gironde).

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

5 F. 50 REMONTOIR Nickel
Pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50
Envoi du Catalogue illustré gratuit franco sur demande
UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON



TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.
Calmés immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les
PASTILLES BRACHAT
à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE
100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES
1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies
Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr PELLET

GUÉRISON ASSURÉE
DES
AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES
par le traitement spécial du Dr O. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, grippes, enrouements, laryngites, catarrhales et de toutes affections des organes respiratoires. Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
ORTHOPÉDIE ◆ CABINET SPÉCIAL

SE MÉFIER DES IMITATIONS BOUILLON CIBILS

POLICLINIQUE DE LILLE
16, rue de Pas
CONSULTATIONS GRATUITES

VINS DE BORDEAUX
Les particuliers et les débitants désireux de recevoir des bons vins de Bordeaux doivent s'adresser au citoyen
A. DELCLUZE
Représentant de commerce
CALAIS -- 5, Rue des Prairies, 5 -- CALAIS
car il représente depuis nombre d'années une des meilleures et des plus anciennes maisons de Bordeaux.
Adresse télégraphique : DELCLUZE - CALAIS

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER
En Versant :

5 fr.	50 fr. de Marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 163
à TOURCOING, rue de Gand, 24

6 CHANSONS SOCIALISTES
dont l'INTERNATIONALE en musique
PRIX :
Dix centimes, le cent Cinq francs
Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE

MAGASIN DES TROIS-HUIT
132, Rue Montmartre, PARIS
CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES
DES TROIS-HUIT
PARTI OUVRIER
CLÉMENT DELCLUZE
28, Rue de Fives, LILLE
Représentant pour le département du Nord

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES
DE
SAIL-LES-BAINS
(Uniques au Monde)

GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARE DE SAINT-MARTIN-D'ESTREAUX (LOIRE) :

	Par 30 bouteilles	Par 50 bouteilles
Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21 »	35 »
Source des Romains (eau de table)	15 »	25 »
A domicile dans Paris :		
Eau du Hamel	25 »	40 »
Eau des Romains	20 »	30 »

(Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)

PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE
Pour les commandes, s'adresser : A M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estréaux (Loire)
ou à Paris, 22, rue Richer